

# Garou : un mec normal

■ Après sa tournée, le chanteur québécois ne dirait pas non au cinéma

**SPA** ▽ Un garde du corps posté de part et d'autres de la table, Garou fait son entrée dans la salle de presse, son indéboulonnable sourire aux lèvres. Pimpant dans sa chemise rouge vif, c'est lui qui pose les questions. "Ça se passe bien les Francos?", lance-t-il à la cantonade tandis que les photographes le mitraillent. Pas mal, merci.

Et lui, sa tournée? Le bonheur est-il à la mesure de l'attente? "Bien au-delà. Reviens a été concocté pour la scène. J'ai d'ailleurs du mal à faire des choix, parce que j'ai envie de chanter les 17 chansons chaque soir, mais c'est pas possible! Ce qui me faisait un peu peur, c'est que c'est un album qui est encore jeune. L'autre, les gens connaissent les titres par cœur. J'ai quand même fait cinq tournées avec un seul album! Et ben là, c'est déjà pareil. Franchement, ça m'épate".

**"Je suis plus un entertainer qu'un chanteur"**

"Entertainer", comme il se qualifie lui-même, Garou l'est et l'assume. "Je ne compose pas mes chansons alors qu'à l'époque, quand j'étais plus jeune, si on m'avait dit que je serais chanteur, je me serais marré. Tout ce qui comptait pour moi, c'était la musique". Aujourd'hui, d'autres, donc, d'autres, comme Goldman ou De Palmas écrivent pour lui. "Je ne suis pas un artiste qui veut réinventer la musique. J'interprète et ça me va très bien".

Parfois même, et pour son plus grand bonheur, il interprète en duo. Avec Céline Dion pour l'imparable *Sous le vent*. Avec Michel Sardou pour *La rivière de notre enfance*. "Après le duo avec Céline, j'avais très envie de rechanter avec quelqu'un. Mais qui oserait s'y frotter après ça? Aucune femme, je pense. Alors, j'ai réfléchi à une voix d'homme. La plus belle de toute la francophonie, pour



**Malgré sa simplicité et sa bonhomie, Garou n'en était pas moins encadré par deux gardes du corps lors de sa conférence de presse. On est star ou on ne l'est pas.** OLIVIER PIAROS

moi et depuis toujours, c'est celle de Michel Sardou. J'ai fouillé dans les textes qu'on m'avait proposé pour Reviens et j'ai trouvé cette chanson de Didier Barbelivien. Elle semblait écrite pour nous. Nous l'avons écoutée, un soir que je dinais chez lui. Il n'a pas été long à convaincre."

**Un petit bout de chanson en russe**

De voix, il en a un beau brin, lui aussi. Qu'il ne fait pourtant rien pour préserver, dit-il. "A mes débuts, elle était plus claire". Mais la clope aidant, elle est devenue un peu plus rauque. "N'empêche qu'elle tient bien. J'ai les cordes vocales solides".

Et comme pour le prouver, il chante, en russe (souvenir de son passage à Moscou et Saint-Petersbourg) quelques phrases de Belle.

"Notre Dame de Paris, ça a été énorme là-bas!" Connu et reconnu aux quatre coins du monde, le Québécois n'en reste pas moins un mec normal. Le plus normal possible. A Bruxelles, par exemple, je suis allé me

faire un bon resto et l'après-midi, je suis allé au cinéma voir Spider-Man 2. Les gens ne m'ont pas reconnu sous la casquette. Même si parfois mes oreilles me trahissent!" (rires)

Enchanté d'être à Spa, où il avait fait un saut il y a deux ans pour assister au Grand Prix de Formule 1, il se réjouit aussi de partager la scène avec d'autres artistes, formule neuve pour lui. "Le mélange des publics est vachement intéressant, on se le réapproprie".

Après avoir joué les dompteurs à Spa, c'est en France, à La Réunion ou encore en Suisse que va le mener sa tournée. Avant, peut-être, de s'essayer à un nouveau métier: le cinéma. "On m'a proposé beaucoup de choses que j'ai refusées pour des questions d'agenda. L'année prochaine, je pourrais me laisser tenter. Il y a un projet qui me séduit vraiment. Et un autre qui me permettrait de vivre deux aventures en une: ma passion pour l'avion et les films. J'ai bien envie d'accepter..."

Isabelle Monnart